

Un regard sur le congrès de la SSMG de septembre 2003 à La Chaux-de-Fonds

*Dr Pierre Yves Bilat
Président du comité d'organisation
du congrès SSMG 2003*

Organiser une nouvelle fois le congrès annuel de la SSMG dans le Canton de Neuchâtel, voilà une idée ambitieuse née au sein du comité de l'ANMO, il y a cinq ou six ans. Le défi a été relevé par un comité neuchâtelois, jurassien et bernois qui a travaillé durant trois ans.

Pour rendre la manifestation attractive, les schémas traditionnels ont été bouleversés: allongement d'un jour, intégration de l'examen de radioprotection de l'OFSP, association de la Société Suisse de Génétique Médicale. Petit à petit le thème s'est dégagé: «L'Autre, une Relation dans le Temps». Le nombre d'ateliers, triplé par rapport aux précédents congrès, était de septante-cinq; certains d'entre eux étant dédoublés, ce ne sont pas moins de cent quarante séminaires, répartis selon les quatre thèmes généraux qui ont été fréquentés! Les trois conférences plénières ont été complétées par des conférences satellites permanentes.

Les infrastructures ont été repensées jusqu'au dernier jour afin d'accueillir au mieux les congressistes, plus nombreux que jamais: huit cent cinquante pour l'examen de l'OFSP et sept cent septante-deux pour le congrès. vingt-huit salles de séminaires dont vingt-cinq ont été créées de toutes pièces ont été équipées de matériel de projection informatique, comme la gigantesque tente de neuf cent places qui, elle, disposait en plus d'une régie centralisée et du matériel de transmission à infrarouges pour la traduction simultanée. Une centrale de transport a fonctionné en permanence et l'office du tourisme neuchâtelois s'est mis en quatre pour loger plus de trois cent cinquante personnes dans la région, y compris chez les généreux confrères qui s'étaient annoncés. Cent personnes ont participé au repas des comités et des commissions du jeudi et quasi trois cents aux repas de gala à la Maison du Peuple, une soirée mémorable agrémentée par une prestation des «Gais Lutrins» et d'un groupe de jazz.

Toute la région de la Chaux-de-Fonds a apprécié cette manifestation dont on parle encore tous les jours et elle a été

citée comme l'un des deux événements majeurs de l'année 2003. Les retombées économiques ont été très importantes.

Les lourdes règles de formation continue de la SSMG ont été respectées pour la première fois. A chaque orateur était attribué un modérateur et chaque séminaire pourra faire l'objet d'une publication dans le journal «Primary Care».

Que dire deux mois après ?

Les angoisses d'avant congrès ont été aggravées par un office professionnel imposé et dispendieux complètement débordé, pourtant dûment tutorisé par le comité! Le congrès a été vécu dans une sorte d'euphorie laborieuse favorisée par le visage radieux de l'industrie pharmaceutique comblée et généreuse, par l'affluence record, par un timing parfait laissant large place aux échanges confraternels. Les nombreux messages de remerciements, les notes obtenues par les conférences et les ateliers dans l'appréciation finale, ont confirmé nos bons choix: laisser de côté les sempiternels thèmes techniques et prendre du temps pour s'interroger et aborder des thèmes sociologiques, philosophiques ainsi que se pencher sur nos relations avec l'Autre... Les messages de nos politiciennes ont été forts et encourageants pour les généralistes et leur avenir.

L'après congrès ?

Alors qu'on croit la tempête passée et le calme revenu, seul un équipage fort permet de tenir la barre encore et de surnager au milieu de risées inattendues.

Que dire d'une couverture journalistique insuffisante si ce n'est qu'elle nous a frustré et que les explications nous ont blessés? (sachez que les journaux locaux ne sont pas là pour «une couverture des assemblées professionnelles et le soutien d'un lobby de médecins» sic!)

D'inévitables râleurs bruyants ont eu trop chaud, se sont plaints du bruit et n'ont pas compris que l'examen de l'OFSP était l'opportunité d'éviter un cours d'une semaine fort cher et sont allés se plaindre chez leur Papa Conseiller Fédéral ou vers leur Maman FMH!!

Une mauvaise visibilité des comptes (toujours l'office de congrès!) nous tient en haleine encore aujourd'hui. Les frais considérables causés par les infrastructures nécessaires feront peut-être de votre comité une sympathique équipe de bénévoles, néanmoins tellement contents de vous avoir fait vivre de grands moments.

Souvenez-vous de Finkielkraut, Schultheiss, Winkler, Kiefer, Vanotti et des autres, des fils rouges émouvants, et de notre astronaute national si modeste.

Nous travaillons encore pour tenter de vous offrir à tous le DVD de la manifestation, un film professionnel à la hauteur de l'événement.

Encore un immense merci aux membres du comité, tous de grands travailleurs, qui ont dû pendant trois ans faire face aux problèmes les plus inattendus, bien éloignés de leurs préoccupations habituelles. Communiquer avec des confrères de tous horizons linguistiques et professionnels peut faire sourire aussi: certains cherchent encore les «conférences en plein air»: conférences plénières, en fait!

